



Numéro 15 **SYNTHESE TRIMESTRIELLE DES CONJONCTURES ULTRAMARINES – DECEMBRE 2008**

Une activité économique en demi-teinte

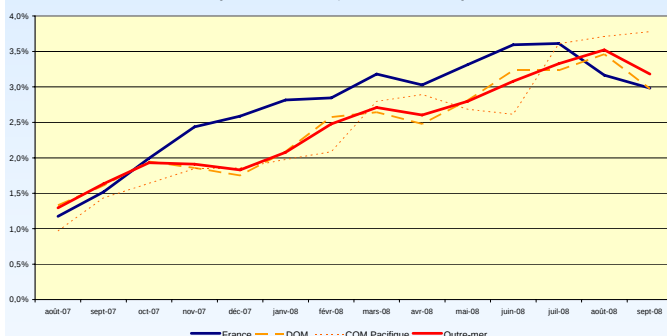
Après deux années de croissance dynamique, l'activité économique ultramarine affiche des résultats contrastés sur les neuf premiers mois de l'année 2008 ; en effet, le contexte de ralentissement de l'économie mondiale s'est doublé d'incertitudes relatives au futur projet de loi programme pour l'Outre-mer. En outre, l'économie de l'Outre-mer s'est singularisée par sa diversité. La Nouvelle-Calédonie, la Guyane, Wallis-et-Futuna et, dans une moindre mesure, Mayotte ont continué à enregistrer des rythmes de croissance soutenus portés notamment par la consommation des ménages et le dynamisme des investissements. A l'inverse, l'atonie du secteur du tourisme et l'évolution mitigée de l'investissement ont entraîné des signes d'essoufflement dans les Antilles françaises, à la Réunion et en Polynésie française.

L'inflation : un rattrapage de la hausse des prix métropolitains

Alors que depuis plus d'un an la progression du niveau des prix était moins élevée en moyenne dans les départements et collectivités d'outre-mer que pour la France entière, ce phénomène a pris fin lors du troisième trimestre 2008. Les mécanismes ultramarins de réglementation des prix des produits pétroliers se sont en effet heurtés à la forte envolée des cours des matières premières du début du trimestre ; le taux d'inflation moyen outre-mer s'est ainsi établi à un niveau supérieur à celui de la France entière à partir du mois d'août (3,5 % contre 3,2 % en glissement annuel).

Si les produits alimentaires et les services sont toujours les principaux contributeurs de l'augmentation des prix dans l'outre-mer (à hauteur des deux tiers environ en septembre), la part de l'énergie s'est sensiblement accrue particulièrement en Martinique et en Guadeloupe.

Evolution de l'indice des prix à la consommation des collectivités d'outre-mer et de la France entière (variations annuelles, données mensuelles)



Dans les DOM et à Mayotte, on constate une convergence des hausses des prix vers un taux de 3,5 % en août, expliquée par une moindre progression de l'inflation là où elle était relativement élevée (Mayotte) et par une accélération de celle-ci dans les départements où elle était contenue (Réunion, Guadeloupe). Le repli en septembre est conforme à celui observé pour la France entière.

Les COM du Pacifique enregistrent au contraire une accélération sensible de la hausse des prix. En Polynésie française la libéralisation partielle des prix a entraîné un ajustement à la hausse des prix de l'électricité et des carburants en juillet, engendrant une augmentation du taux

d'inflation à un niveau historiquement élevé (4,5 % en septembre). En Nouvelle-Calédonie, l'indice connaît depuis un an une dynamique haussière dont le rythme s'accélère ; le taux d'inflation se rapproche de son plus haut atteint en juillet 2006 mais la baisse des prix de l'énergie n'a pas encore joué à plein et devrait permettre une inflexion en fin d'année.

L'emploi : des performances contrastées

A l'image de l'évolution observée sur la France entière, le marché du travail ultramarin a enregistré des performances satisfaisantes sur les neuf premiers mois de l'année, avec la diminution du nombre moyen de demandeurs d'emplois cumulé sur la période par rapport à la même période de 2007. Cette amélioration est cependant moins prononcée qu'en métropole.

Les disparités régionales sont significatives avec une détérioration du marché de l'emploi en Guyane et à la Réunion tandis que la faible croissance de l'activité de la Guadeloupe et de la Martinique n'a pas remis en cause jusqu'à présent le repli du chômage.

En Nouvelle-Calédonie, la fin du chantier de l'usine du Sud a généré une hausse du nombre des demandeurs d'emploi et une baisse de celui des nouvelles offres, mais par rapport à une année 2007 particulièrement dynamique. L'emploi salarié continue de progresser à un rythme soutenu.

Demandeurs d'emploi en fin de mois catégorie 1 (données brutes)

	sept-08	Var. en sept sur un an	Variation cumulée sur neuf mois 2008 / 2007
Guadeloupe	42 527	-0,6%	-3,4%
Martinique	34 898	0,1%	-2,3%
Guyane	12 474	6,2%	0,9%
Réunion	60 269	7,3%	1,0%
DOM	150 168	3,2%	-1,1%
Nouvelle-Calédonie	6 237	13,4%	-1,2%
France métropolitaine	1 992 471	0,8%	-3,7%

Source : DARES, IDCN

En Polynésie française, la croissance de l'emploi salarié marchand, continue depuis cinq ans, s'est inversée (- 0,4 % en glissement annuel en septembre), le mouvement étant particulièrement marqué dans les secteurs du BTP, de l'hôtellerie et du commerce.

La zone Atlantique

Guadeloupe : le ralentissement observé depuis le début de l'année se poursuit

Après une année 2007 qui avait enregistré un taux de croissance du PIB de 2,6 %, les trois premiers trimestres de l'année 2008 se caractérisent par une consommation des ménages morose et une évolution de l'investissement mitigée. S'agissant des ménages, les importations de biens de consommation et les immatriculations de véhicules de tourisme reculent respectivement de 6,3 % et de 10,3 % entre les neuf premiers mois de l'année 2007 et la même période en 2008 ; leur investissement reste en revanche vigoureux avec une hausse annuelle de 13,2 % des encours de crédits à l'habitat à fin juin 2008. Concernant les entreprises, le nombre d'immatriculations de véhicules utilitaires neufs chute de 3,9 % entre les trois premiers trimestres 2007 et la même période en 2008 ; cependant, les attestations sur locaux neufs et les importations de biens d'équipement augmentent respectivement de 14,3 % et de 5,7 %.

En dehors des services marchands, tous les secteurs d'activité affichent des performances mitigées. Malgré le lancement des travaux de rénovation urbaine de Pointe-à-Pitre, l'activité du secteur de la construction est morose : les statistiques de consommation de ciment se sont ainsi inscrites en repli de 7,8 % en cumul depuis le début de l'année par rapport à 2007. Le tourisme souffre quant à lui d'une diminution de la fréquentation de l'archipel, la clientèle métropolitaine de tourisme d'agrément s'orientant davantage vers d'autres destinations caribéennes ou d'Amérique du Nord, en raison notamment d'un change favorable en zone dollar. Toutefois, malgré le recul de la fréquentation hôtelière, le nombre de passagers à l'aéroport Pôle Caraïbe affiche une hausse de 3,3 % entre les trois premiers trimestres 2007 et la même période en 2008. A noter enfin la hausse des exportations de rhum agricole (+ 25,2 %) et industriel (+ 8,9 %) en cumul annuel par rapport à l'année précédente grâce à l'obtention d'un contingent additionnel de 2 413 HAP (hectolitres d'alcool pur) en fin d'année 2007.

Guyane : une activité économique soutenue sur les neuf premiers mois de l'année

En Guyane, dans le sillage d'une année 2007 dynamique (+ 4,1 % de croissance), l'activité économique évolue favorablement durant les trois premiers trimestres de l'année, tirée notamment par l'investissement des entreprises et des ménages. S'agissant des entreprises, les importations de machines et équipements progressent en effet de 40,6 % entre les neuf premiers mois de l'année 2007 et la même période de 2008 tandis que les encours de crédits d'investissement sont en hausse annuelle de 14,6 % à fin juin 2008. Concernant les ménages, la nette progression de l'encours des crédits à l'habitat octroyés par

les établissements de crédits locaux (+ 27,3 % sur un an à fin juin 2008) indique la vigueur de leurs investissements ; leur consommation est, dans une moindre mesure, soutenue comme en attestent des hausses de 2 % des recettes d'octroi de mer et de 11 % des importations de biens d'équipements du foyer et de produits de l'industrie automobile entre les trois premiers trimestres 2007 et la même période en 2008.

Le secteur du BTP, stimulé par le dynamisme des acquisitions immobilières des ménages et les grands chantiers en cours, continue d'être un moteur de l'économie. L'industrie est bien orientée depuis le début de l'année tandis que le secteur spatial enregistre une activité en augmentation par rapport en 2007 : cinq lancements d'Ariane V ont été effectués, contre trois l'année précédente. Le tourisme reste bien orienté avec une hausse de 0,7 % du nombre de passagers en cumul par rapport à l'année précédente et un taux d'occupation des chambres d'hôtel en hausse annuelle de 3 points à fin septembre. En revanche la situation des secteurs traditionnels, plus particulièrement de l'or et de la pêche, reste morose.

Martinique : dans le sillage de l'année 2007, la conjoncture 2008 apparaît peu favorable

Après une année 2007 difficile caractérisée par un taux de croissance du PIB faible (+ 0,9 %), l'activité économique reste mitigée en 2008 et a fléchi au troisième trimestre malgré un début d'année favorable. De nombreux indicateurs concernant les ménages restent cependant au vert : les importations de biens de consommation et de produits de l'industrie automobile augmentent respectivement de 3,1 % et de 20,3 % entre les neuf premiers mois de l'année 2007 et la même période en 2008 ; à fin septembre, les crédits à la consommation affichent une hausse de 9,3 % sur 12 mois et les crédits à l'habitat de 10,8 %. L'investissement des entreprises est en revanche mitigé : si les ventes de véhicules utilitaires neufs augmentent de 12,7 % entre les trois premiers trimestres 2007 et la même période en 2008, les importations de biens d'équipement stagnent ; cependant, à fin septembre, les crédits à l'investissement augmentent de 17 % sur douze mois.

Le secteur primaire est en berne et continue de souffrir des répercussions du cyclone *Dean* d'août 2007 : tandis que le volume des cannes broyées diminue de 6,6 % par rapport à 2007, les expéditions de bananes chutent de 22,9 %. Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, le ralentissement déjà à l'œuvre dans le tourisme et, dans une moindre mesure, dans l'industrie semble désormais s'étendre à l'ensemble des secteurs. L'industrie et les services, qui témoignaient d'une activité dynamique en début d'année, enregistrent un ralentissement marqué au troisième trimestre ; les indicateurs disponibles sur le secteur du BTP attestent d'une activité mitigée ; le tourisme affiche des résultats peu encourageants : le nombre de passagers à l'aéroport Aimé Césaire baisse notamment de 2,2 % en cumul par rapport à l'année précédente.

La zone océan Indien

Réunion : Après un début d'année 2008 porteur, l'économie réunionnaise ralentit sous l'effet du recul des dépenses d'investissement des entreprises et du freinage de celui des ménages.

Après un premier trimestre satisfaisant, les deuxième et troisième trimestres se caractérisent par un ralentissement de l'activité économique. L'investissement des ménages se modère sous l'effet conjugué de conditions d'acquisition de biens immobiliers devenues plus difficiles et des incertitudes portant sur le volet défiscalisation de la LODEOM. En outre, l'investissement des entreprises est en baisse depuis le début de l'année ; les importations de biens d'équipement se replient de 10,2 % au premier trimestre, de 11 % au deuxième trimestre et de 0,4 % au troisième trimestre. La consommation des ménages se montre atone durant le deuxième trimestre mais se redresse légèrement au cours du troisième trimestre, comme en atteste l'évolution des recettes de l'octroi de mer et de la TVA ainsi que des importations de biens d'équipements du foyer et de produits courants. Cependant, le bilan mitigé des soldes et le repli des ventes de véhicules de tourisme de 4,1 % sur un an nuancent cette appréciation favorable.

Malgré le léger rebond observé au troisième trimestre, le secteur primaire témoigne lui aussi d'un ralentissement de l'activité depuis la fin de l'année 2007.

En revanche, sur l'ensemble des trois premiers trimestres, les indicateurs relatifs au secteur touristique laissent apparaître une situation en amélioration par rapport à l'année précédente malgré les tensions sur le pouvoir d'achat dont les effets se font ressentir sur la fin de la période. Les neuf premiers mois de l'année attestent en effet d'une hausse de 4,9 % du nombre de passagers dans les aéroports de Pierrefonds et de Gillot et les taux d'occupation des chambres, des gîtes ruraux et des gîtes de montagne sont en hausse à fin septembre.

Après un premier semestre dynamique, le troisième trimestre a été peu favorable au secteur du BTP. Les incertitudes concernant la Loi pour le Développement Economique de l'Outre-Mer (LODEOM), l'annulation et le report de chantiers publics d'envergure suite aux dernières élections municipales ainsi que l'achèvement proche de certains grands chantiers publics ont pesé sur le dynamisme du secteur. Le cumul sur les neuf premiers mois de l'année des ventes de ciment a notamment chuté de 3,9 % par rapport à la même période l'année précédente.

Enfin, selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, l'activité dans les secteurs de l'industrie, du commerce et des services

marchands est dynamique en début d'année mais ralentit en fin de période.

Mayotte : une activité toujours portée par une consommation et un investissement soutenus

Dans le sillage de 2007, les trois premiers trimestres de l'année 2008 se caractérisent par une activité économique soutenue, portée par l'investissement des entreprises et la consommation des ménages. En effet, l'investissement des entreprises reste dynamique, comme le montre la hausse de 18 % des importations de biens d'équipement professionnel par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2007. En outre, à fin juin 2008, les encours bancaires de crédits d'exploitation des entreprises et de crédits à l'équipement augmentent respectivement de 61,4 % et de 39,2 % par rapport à fin juin 2007. La consommation des ménages est elle aussi soutenue, particulièrement en fin de période, sous l'effet cumulé de la hausse du SMIG de 12,3 % au 1^{er} juillet 2008 et d'un mois de septembre dopé par la concomitance des festivités du Ramadan et de la rentrée scolaire.

Par secteurs, le commerce et l'industrie agroalimentaire témoignent d'une activité dynamique durant les trois premiers trimestres de l'année, bien que les ventes se soient pas aussi satisfaisantes que durant les neuf premiers mois de l'année 2007. Le tourisme poursuit sa progression : durant les huit premiers mois de l'année, l'aéroport de Dzaoudzi enregistre en effet une hausse de 9,2 % du nombre de passagers par rapport à la même période en 2007.

La construction témoigne elle aussi d'une hausse de son activité, avec une augmentation de 55 % des importations de ciment durant les trois premiers trimestres 2008 par rapport à la même période en 2007. L'activité est notamment stimulée par de nombreux projets immobiliers tels que l'hôtel des Florales ou encore les immeubles de logements en défiscalisation dans le quartier des Hauts Vallons. Cependant, le ressenti des entrepreneurs du secteur est pessimiste au troisième trimestre : dans un contexte de crise financière internationale, ils s'inquiètent de l'absence d'importants chantiers publics et des répercussions du projet de LODEOM sur les chantiers privés.

Les exportations de poissons issus de l'aquaculture et d'essence d'ylang-ylang restent quant à elles embryonnaires, malgré un rebond constaté au troisième trimestre. Enfin, comme en 2007, l'activité dans le secteur des services marchands est morose.

La zone Pacifique

Nouvelle-Calédonie : une économie qui résiste au ralentissement mondial malgré la fragilisation du secteur minier

Après une année 2007 particulièrement dynamique (7 % de taux de croissance selon les premières estimations), l'économie calédonienne est restée favorablement orientée durant les neuf premiers mois de l'année. La consommation et l'investissement des ménages ont conservé un rythme élevé ; le crédit à la consommation a continué de progresser (5,2 % sur un an) et les crédits à l'habitat sont en hausse de 12,9 % sur un an. Du côté des entreprises, l'investissement reste très favorablement orienté, bien qu'en retrait par rapport aux trois premiers trimestres 2007 exceptionnels suite à la mise en place de l'usine de Goro ; les crédits à l'investissement ont suivi un trend à la hausse (16,7 % en variation annuelle) et les entreprises prévoient de poursuivre leur politique d'investissement sauf dans les secteurs de l'agriculture, des industries agro-alimentaires et des services où un fléchissement est anticipé.

Au niveau sectoriel, les industries minières sont touchées à la fois par une baisse de la production de nickel, due notamment aux intempéries, et par la forte correction des cours (31,6 % sur un an). Le secteur du BTP reste favorablement orienté, le lancement de nouveaux projets tels l'extension de l'aéroport de Toutouta ou l'ouverture de l'usine du Nord ayant pris le relais à la fin du chantier de Goro Nickel. L'activité touristique est en repli après un très bon début d'année. Le secteur primaire a enregistré des évolutions contrastées et un certain ralentissement de l'activité est perçu auprès des entreprises des industries diverses, de l'agro-alimentaire et des services aux entreprises, mais les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle hausse.

Le déficit commercial se creuse, sous l'effet conjugué du repli des exportations liées au nickel et de la hausse des importations générée par la bonne tenue de la consommation et de l'investissement.

Polynésie Française : l'activité reste peu dynamique en 2008

L'atonie de l'activité économique observée à la fin de l'année 2007 s'est poursuivie sur les neuf premiers mois de l'année 2008.

La consommation des ménages polynésiens a été pénalisée par l'accélération de l'inflation : les importations de biens de consommation sont en faible hausse (1,4 %) et les immatriculations de véhicules neufs se replient ; en revanche leur investissement se maintient comme en témoigne la hausse de 7 % sur la période des crédits à l'habitat. Du côté des entreprises, en dépit de l'opinion réservée des chefs d'entreprise, l'encours des crédits à l'investissement, bien qu'en ralentissement, continue de progresser et on note une hausse de 20 % du cumul des importations de biens d'équipement, ce qui laisse présager une reprise de l'investissement.

L'activité dans le secteur du BTP a ralenti en raison des dépenses publiques en retrait et de perturbations sur la construction privée entraînées par la suspension de prêts bonifiés à l'habitat.

Dans le secteur primaire, les branches tournées vers l'extérieur ont particulièrement souffert d'un effet change défavorable et l'ensemble des exportations locales (vanille, noni, poisson, monoi, perles, huiles de coprah, bière) a enregistré des baisses significatives de recettes d'exportations. L'activité touristique s'est particulièrement dégradée (baisse de près de 9 % en cumul sur l'année du nombre de touristes) sur tous les principaux marchés émetteurs (Europe, Etats-Unis, Japon et Pacifique) en raison de l'évolution défavorable des taux de change.

Wallis-et-Futuna : une conjoncture favorable

L'activité à Wallis-et-Futuna a bénéficié du dynamisme de la consommation des ménages : les taxes intérieures sur la consommation sont en hausse de 5,1 % par rapport à la même période de 2007 et la croissance des crédits à la consommation atteint 10,2 % en glissement annuel. L'investissement des entreprises reste bien orienté : le financement bancaire de l'activité a d'ailleurs connu une orientation à la hausse (respectivement de 25,3 % pour les crédits d'équipement, et de 9 % pour les crédits d'exploitation). Enfin, le trafic aérien international enregistre une hausse de 2,4 % du nombre de passagers et de 17,6 % du nombre de vols.

Pour en savoir plus : - télécharger les bulletins trimestriels de suivi de la conjoncture économique et financière ainsi que les notes expresses, les notes de l'Institut d'émission et les rapports annuels de chaque agence sur le site de l'IEDOM : www.iedom.fr et de l'IEOM : www.ieom.fr

- ou se les procurer auprès du siège à l'adresse suivante :
IEDOM-IEOM - 5 rue Roland Barthes - 75598 Paris Cedex 12

Directeur de la publication et Responsable de la rédaction : Y. Barroux - Rédacteur : OEE
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer le 22 décembre 2008 - Dépôt légal : décembre 2008 - ISSN 1775-0628